

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18639 - 72ÈME ANNÉE

Discours de clôture du 9e Congrès du PCR -1-

«Nous rassembler, nous unir pour définir ensemble un nouveau cadre»



Maurice Gironcel au 9e Congrès du PCR, le 5 février à Sainte-Suzanne.

Le 5 février dernier, le 9e Congrès du Parti communiste réunionnais s'est conclu par le discours de son nouveau secrétaire général, Maurice Gironcel. Il a souligné qu'au moment où La Réunion vit une période décisive pour son avenir, il importe plus que jamais de se rassembler « le plus largement possible sans exclusive à partir du moment où on partage le même idéal de défendre les intérêts de La Réunion. » Voici la première partie de son intervention, avec des inter-titres de Témoignages.



Chers camarades, chers invités, chers congressistes, après ce message très fort de nos camarades de la Syrie, à vous toutes et à vous tous, je vous dis merci d'être venus à notre 9e Congrès ici à Sainte-Suzanne. Je voudrais ensuite remercier chaleureusement le nouveau Comité Central élu et tout le Congrès pour la confiance qu'ils m'ont accordé en m'élisant Secrétaire général du Parti Communiste Réunionnais.

« Notre responsabilité est grande »

Devant vous toutes et devant vous tous, devant la population réunionnaise je prends l'engagement de faire tout ce qui en mes capacités pour accomplir dignement les tâches que vous m'avez confié.

C'est pour moi une fierté d'être désigné à cette fonction ou plutôt à cette responsabilité. C'est aussi avec beaucoup d'appréhension que je me projette dans cette tâche car elle est lourde de responsabilité.

Toutefois mon appréhension s'estompe puisque je sais que je peux compter sur l'aide, la collaboration et la solidarité non seulement des membres du Comité Central mais aussi de tous les adhérents de notre Parti

La tâche est lourde et notre res-

ponsabilité est grande mais nous atteindrons nos objectifs si nous sommes unis et solidaires.

Je vous propose, dès maintenant que le camarade Dejean soit désigné comme porte-parole du PCR. Êtes-vous d'accord?

Je vous demande aussi d'approuver la décision de notre dernier Conseil Politique de désigner notre camarade Elie Hoarau, compagnon de combat de Paul Vergès, comme Président de notre Parti.

Unis sur la base de nos idées partagées, unis sur la base de nos convictions communes et solidaires dans nos tâches, solidaires dans nos actions et dans nos responsabilités.

Dans l'état actuel des choses nous n'avons pas d'autres voix que de suivre le cap qui nous a été indiqué dans son rapport d'orientation général présenté par notre camarade Yvan Dejean, ce matin.

« Émancipation du peuple réunionnais »

Oui chers camarades, la situation de La Réunion est telle qu'il nous faut nous rassembler, nous unir pour définir ensemble un nouveau cadre nous permettant d'élaborer et de mener pour La Réunion une politique de développement durable dans tous les domaines.

Dans les domaines économique,

culturel et identitaire, social environnemental et de la coopération régionale.

Nos projets doivent viser à l'émancipation du peuple réunionnais, à son épanouissement en priorisant l'action vers les plus pauvres et les plus démunis de notre pays, de notre Peuple qui souffre.

Dans cet objectif, il est possible de rassembler. De rassembler le plus largement possible sans exclusive à partir du moment où on partage le même idéal de défendre les intérêts de La Réunion.

« Renforcer notre Parti »

La Réunion doit disposer d'une assemblée paritaire, élue à la proportionnelle intégrale, dotée de compétences élargies (à l'exclusion des pouvoirs régaliens de l'Etat) afin que les Réunionnaises et les Réunionnais puissent disposer des pouvoirs de décision sur tout ce qui concerne leur vie quotidienne.

Cette assemblée sera responsable d'un Fonds de Développement alimenté par les concours financiers croisés de l'Union Européenne, de l'Etat Français et de La Réunion dans le cadre d'un partenariat équitable et solidaire.

Nous avons eu par le passé des divisions, des oppositions. Le temps n'est plus à ressasser ces problèmes mais de les dépasser, de les surmonter pour une Réunion unie et solidaire.

Un des autres enseignements de notre Congrès est que nous devons renforcer notre Parti pour affronter les batailles à venir.

Renforcer notre Parti sur la base de la cohésion de nos idées, de nos projets et de nos objectifs.

Renforcer notre Parti en terme d'adhésions et renforcer les outils permettant un bon fonctionnement de notre Parti sur le plan de la formation, de la communication, des finances. Pour cela, la bataille de l'adhésion à notre Parti est primordiale et chacune et chacun d'entre nous devra l'assumer.

Le Congrès a pris de bonnes résolutions. Il nous appartient à toutes et à tous, chers camarades congressistes, de les mettre en œuvre.

(à suivre)

Edito

Malgré un « dynamisme des livraisons », la crise du logement social continue

Voici quelques informations extraites de la dernière publication des données sur le parc locatif social à La Réunion au 1er janvier 2016, par la direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL).

« À cette date, près de 67 700 logements locatifs sociaux sont implantés sur l'île. Avec un âge moyen de 19,5 ans, le parc réunionnais est, avec celui de Guadeloupe, le plus jeune de France. L'offre s'étant redynamisée depuis 2011, un logement locatif social sur cinq a moins de 5 ans. Avec 2 900 livraisons, le parc s'accroît encore de 4,1 % en 2015, mais à un rythme moins soutenu. Toutefois la demande reste forte sur le département, avec une vacance de plus de trois mois quasi inexistante (0,7 %).

Par type de financement, plus de la moitié des livraisons 2015 ont bénéficié d'un dispositif très social (LLTS), à destination des publics les plus défavorisés.

Début 2016, le loyer moyen d'un logement social s'élève à 5,84 euros du m² habitable.

Sur ces cinq années, 14 300 logements ont été mis en service à La Réunion, avec un maximum atteint en 2014 (3 500 logements). Début 2016, un logement locatif sur cinq (21 %) a moins de 5 ans dans le parc locatif social. Comparativement aux autres régions françaises, seule la Guyane a bénéficié d'une dynamique de construction encore supérieure, avec 26 % de logements récents. La moyenne métropolitaine se situe bien en deçà, à 9 %, avec un maximum en Occitanie (15 %).

Le dynamisme des livraisons résulte de celui de la programmation passée, qui a culminé en 2012 à 4350 logements locatifs neufs financés. Depuis, ce niveau de programmation a diminué et se sta-

bilise depuis 2015 autour de 2 000 logements financés. L'impact sur les livraisons est visible dès 2015 et devrait s'accroître dans les prochaines années. »

Ces données indiquent un dynamisme important en matière de construction de logements sociaux. Ainsi, un logement sur cinq a moins de 5 ans. Or, force est de constater qu'au cours des 5 dernières années, cet effort n'a pas permis de résoudre le problème du logement. Plus de 20.000 familles restent en effet dans l'attente d'une réponse favorable à une demande de location dans le parc social. Une étude récente de l'INSEE a d'ailleurs souligné que nombre de familles à faible revenu sont contraintes de se tourner vers le secteur privé pour chercher un toit. Dans ces conditions, le prix du loyer peut alors dépasser largement la moitié des revenus. L'aide au logement est alors le seul moyen permettant à ces familles de dégager un reste à vivre pour qu'elles puissent faire face à leurs autres dépenses courantes du mois.

La crise du logement est un problème qui n'a toujours pas été résolu, plus de 70 ans après l'abolition du statut colonial. Le manque de logement entraîne de grandes inégalités. Les victimes ont besoin de solutions. Cela suppose d'explorer d'autres voies que celles qui ont été suivies jusqu'alors. Pourquoi ne pas lancer un appel à projet international pour la construction de 20.000 logements à La Réunion ? Il existe bien dans le monde des sociétés capables de répondre à cette demande en quelques années.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Social

Contre la précarité énergétique : un collectif interpelle les candidats à la présidentielle

En France, à l'initiative de la Fondation Abbé Pierre, un collectif d'associations et d'entreprises propose de relancer la lutte contre la précarité énergétique, en la ciblant prioritairement sur les logements occupés par les foyers les plus modestes. Il interpelle les candidats à la présidentielle.

À La Réunion, cette préoccupation concerne autant les Hauts que les Bas de l'île. Le plan de survie (1975) parlait déjà du problème de la climatisation des écoles des Hauts durant la période de l'hiver austral. Notre document évoquait également la climatisation des habitations du littoral et de la moyenne hauteur en rappelant la constante préoccupation des anciens Réunionnais consistant à orienter les constructions en privilégiant la circulation de l'air. Depuis le début des années 80, on a tourné le dos à cette préoccupation préférant tout miser sur l'équipement en climatiseurs individuels ou collectifs gros consommateurs d'énergie électrique.

Il n'est pas rare de voir, dans des locaux climatisés, des fenêtres et des portes ouvertes entraînant un gaspillage considérable d'énergie électrique.

À La Réunion, très rares sont les constructions bénéficiant, dès l'origine, d'une isolation permettant de réelles économies d'énergie. Ce n'est que par la suite, et quasiment à la charge du propriétaire et parfois du locataire exténué par les épisodes de chaleur toujours plus



Quel confort énergétique dans une case en tôle ? (photo Toniox)

éprouvante d'une année sur l'autre que son réaliser les travaux d'isolation.

Et lorsque le propriétaire ou bien le locataire ne dispose pas des moyens d'isoler réellement son lieu d'habitation, c'est tant pis pour lui, il lui faudra endurer la chaleur diurne et supporter des nuits de mauvais sommeil du fait de la chaleur nocturne.

Et surtout il lui faudra faire face à une augmentation non négligeable

de ses factures d'électricité s'il recourt aux ventilateurs ou bien aux climatiseurs mobiles.

Telles sont les réalités de la précarité énergétique dans notre île. Précarité — Emmaüs parle de pauvreté énergétique — dont il est plus que temps de se préoccuper.

Le réchauffement climatique n'épargnera pas notre île. Les collectivités locales, les organismes de construction, les architectes, le CAUE, les associations de locataires, les associations familiales, tous doivent pousser à une réunion sérieuse pour prendre à bras le corps la nécessité de faire face aux conséquences de conditions climatiques de plus en plus éprouvantes. La priorité des priorités devrait être, à l'évidence, de régler efficacement l'isolation de l'ensemble du bâti scolaire.

Jean

In kozman pou la rout

« Si ou i done la lène, Bondyé va done aou lo mouton ! »

Moin na konm l'inpréssyon sa i doi z'ète in provèrb z'arab sa ! Kosa li vé dir ozis ? Sanm pou moin li vé dir si ou lé bon, é si ou i ézite pa rékonpans de moun, ou osi sar rékonpansé dan la vi. Va done aou mil foi plis ké sak ou la doné. Méc antansyon ! Si ou i done pou gagné sa i vé dir ou i fé in plasman é in plasman i pé z'ète bon konm mov, donk lé posib ou i gingn pa arien an rotour... Si ou i done san roshèrch out l'intéré, l'èr-la lé pi parèy. Souvan mi antann désèrtin i di zot i priyèr Bondyé, zot i fé la sharité, zot i fé l'antr'ède pou gingn lo parad. Mé mi pans bondyé lo zyé la pa boushé, li oi bien lo moun i fé sa par intére é d'après moin sa i plé pa li sa. Alé ! Mi lèss azot kalkilé, é ni ar trouv pli d'van sipétadyé.

À fleur de papier, origami du temps

Qu'est-ce qu'un haïku, si ce n'est un origami littéraire, pliure du temps, de l'espace et de l'émotion par l'écriture ?

Et l'Origami qu'est-ce donc ?

Le marcheur n'est-il pas celui qui déploie devant lui le paysage et le replie derrière lui ?

Qu'est-ce que le paysage du Japon, avec ses montagnes innombrables, ses temples en ses replis, sinon un origami vertical ?

Qu'est-ce qu'une phrase si ce n'est le dépliage d'un monde intérieur ?

Et le livre, n'est-il pas origami qui se déplie et se replie ?

Le point d'interrogation est ce qui dit le mieux l'origami, n'est-ce pas ?

Le simple battement de cœur est un monde.

Le regard qui s'étire dans les nuages parle de puits.

Tandis que la feuille de papier se plie,

La feuille de l'arbre se déplie,

Mouvement éternel de l'onde,

Battement sans fin.

« Origami » plié fait « or » et « ami ».

Neige de la page blanche

Traces de pas,

L'épais silence.

Jirô Tanigushi arpente le ciel.

Le blanc d'un papier est parfois

Trop étincelant

Pour y mettre quelque chose

Le papier s'y refuse

Alors il faut le plier

Replier le soleil,

En faire une grue intense,

Tendue vers le départ.

Plier, c'est unir les deux visages de son moi.

Réaliser la fleur de cerisier

En pliant du papier washi

C'est offrir quelque chose de plus éternelle, de plus léger que soi.

L'origami permet de se délivrer de son propre esprit

De la dualité du temps

Dont on s'est fait l'esclave

Or, le temps importe peu.

En zazen on écrit

L'écriture déployée

Comme la feuille sur la tige,

Les ailes du passereau

Il y a quelque chose du passage du vent

Dans l'écrit

Quelque chose de l'eau

Qui s'écoule

Dans l'encre de seiche

Mais une fois que le poème est écrit

Replions la feuille

Pour en faire un lotus de papier

Posons-la sur l'eau

De l'étang,

Entraînée par le vent

Elle s'égare vers d'autres cieux

Que nous ne voyons pas

Regardez-la comme l'encre se dissolvait

Dans l'eau claire

Dans l'au-revoir des mondes

Qui n'ont pu exister

Le papier se gonfle comme une voile

Prise dans le vent et l'eau

Mais la fleur s'engloutit

Elle s'enfonce dans la profondeur.

La page accueille les marées

Le ressac les fait fuir.

Le pliage, c'est un peu de silence retrouvé dans la cacophonie d'un monde qui a peur.

Acceptons de nous plier

Dans notre papier

D'être dans les rouages d'une montre compliquée

Le temps s'engouffre, tortillonne, s'enroule sur lui-même.

« Maître Kurogiku a renoncé à vivre. Il y a une raison à cela » a dit la domestique.

Il lui fallait exorciser la beauté.

« Les Écritures sont moins utiles que le crottin de cheval »

A dit Ichien Mujû.

Restons sur le spectacle du crépuscule qui s'efface

Nous nous effacerons aussi.

Jean-Baptiste Kiya



Monsieur Origami, de Jean-Marc Ceci, chez Gallimard, collection nrf.

Oté

Shak foi k' mi rouv mon boush nana in kouyon k'i parl !

Zot I koné dann la vi an parmi, néna toujours inn-dé kasèr lé kui é nana osi désèrtin tèt de turk : lo moun la pa moiyn di arien san k'i kass ali ti-boi. Donk mi ansouvien in ga, li lété pyon-sirvéyan si zot i vé é li l'avé pa moiyn fé respèkt ali, pars son bann kozman souvan dé foi té i rotourn kont li. Sé konmsa ké bann z'èlèv l'avé done ali la patèrnité dsi lo kozman moin la mark an-o la.

Mardi midi, moin té apré rogard télé épi toudinkou in moun la kozé é toutsuit moin la pans lo kozman mi di azot. Lo moun sé Virapoullé é li la koz dsi l'atak rokin. Sa l'ariv dann komine li lé mèr donk té normal l'apèl ali pou donn son santiman, fé son komantèr. Li la komans par di dé shoz téi kass pa lo kat pate in kanar, lé vré, mé l'éte pa si tèlman bète ké sa. Mé toudinkou, konm d'abitid, li ma pète in kab é ala ké li la mète a di n'import de koi dsi bann syantifik.

Pou li zot i èlèv, zot i grandi, zot i angrès bann rokin. Kisa zot i lé ? Bann psedo-syantifik. Moin pèsonèl mi koné pa pèrone i angrès bann rokin, sof sak i zète z'ot déshé dan la mèr mé la pa bann syantifik i jète déshé dan la mèr. Mé, pou Virapoullé, si mi konpran bien, bann syantifik la fote, si rokin l'atak demoun dann l'anboushire la rivyèr di ma. Non bann psedo ! I fé plézir antann in moun trète banna de psedo sirtou in moun la viv dann l'oré dé boi bann gouvèrnman.

Moin pèsonèlman moin ana in kritik par raport sak lété bien plasé é la pa fé arien pou fé dévlop la konésans syantifik isi La Rényon, pou mète plis rényoné dann shomin la konésans, pou dévlop l'indistri la konésans. L'èr-la, lé bien vré, snana désèrtin é a komansé par Virapoullé, kan zot i rouv la boush nana touzour in kouyon k'i parl é sé zot : franch vérité !

Justin